

LA REVOLUTION

Circuler

ORGANE DES CELLULES DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
Section Française de la IVe Internationale

N° 16

Mercredi 27 Sept 1949

SEULE UNE NOUVELLE DIRECTION DES LUTTES PEUT MENER LES OUVRIERS A LA VICTOIRE

L'alignement du franc sur le dollar sera, comme toutes les "stabilisations" monétaires, effectuées jusqu'à ce jour, supporté par les travailleurs. Toutes les déclarations des bourgeois l'expliquent en long, en large et en travers : diminuer le prix de revient en augmentant la production et en accélérant les cadences. Devant la situation déjà précaire des ouvriers, la menace de chômage, l'augmentation du coût de la vie, les attaques de la bourgeoisie se font de plus en plus pressantes.

Devant ces faits, les organisations traditionnelles se réclamant de la classe ouvrière mettent en avant des revendications justes dans leur ensemble :

40 heures payées 48, lutte contre les licenciements, 15frs égale pour tous (V.O. Lunév); mais encore faut-il savoir comment les obtenir.

F.O. dans son tract du 9/9/49, découvre les vertus de la "grève générale illimitée si le gouvernement n'accepte pas". Frachon, tout en faisant voter pour la paix, a plein la plume de Juin 36. Thorez fait des déclarations ronflantes à l'Assemblée Nationale en reprochant Jaurès : "Le capitalisme porte en lui la guerre comme la ruse porte l'orange". Mais quelle est la traduction dans les faits.

Les dirigeants F.O. et C.F.T.C. pendant la grève des mineurs, jouaient ouvertement ou tacitement le rôle de jaunes. Frachon, lui, proposait la solidarité financière et répondait aux ouvriers qui tous voulaient la grève générale: "vous avez été calomniés". (Lettre aux ouvriers de Chenard et Walke).

Peut-on encore faire confiance à

ces vieilles directions ? Peut-on faire confiance à Jouhaux qui a trahi le mouvement ouvrier depuis 1920? Peut-on faire confiance à Frachon qui, lorsque la grève générale était possible, refusait de la faire. Non, assurément, on ne peut plus faire confiance à ceux qui n'ont jamais voulu s'attaquer au véritable mal : le capitalisme.

Il ne suffit pas de crier à cor et à cri "Unité et Action", il faut le réaliser sur des revendications capables de regrouper l'ensemble des travailleurs. Aujourd'hui, des revendications unitaires peuvent aider à ce regroupement et préparer la voie à de nouvelles luttes.

Devant la menace du chômage, diminution des heures de travail sans diminution de salaires (40 heures payées 48).

Devant la hausse du coût de la vie : augmentation égale pour tous (15frs), 5.000 frs en acompte sur un véritable minimum vital fixé par les organisations ouvrières.

Mais cela ne suffit pas. Pour que les ouvriers se mettent en mouvement, pour qu'ils agissent, encore faut-il qu'ils sachent quand où et comment combattre. Cette unité dont on parle tant ne sera pas réalisée parce que Decottignies, Delame, et Droniou se seront mis d'accord autour d'un tapis vert. Ce sont les ouvriers à la base, quel-

EN AVANT POUR LA NOUVELLE CAMPAGNE DE "LA VERITE"

Bien que des efforts très grands aient été faits au cours des derniers mois pour assurer le succès de la campagne de "La Vérité", notre journal national est toujours sous la menace des nécessités financières. C'est pourquoi la direction du Parti a décidé une nouvelle campagne pour fournir à notre journal les moyens suffisants pour vivre. Cette campagne doit réaliser un certain nombre d'abonnements destinés à assurer une certaine stabilité financière à notre organe national. Nous faisons un appel à tous les camarades sympathisants à nos idées, et qui approuvent la lutte que nous menons en leur demandant de contracter un abonnement d'un an, soit 200 frs. Répondez tous et toutes à l'appel du Bureau Politique et "La Vérité" continuera à mener le combat révolutionnaire.

GCP : Mlle PICARD, 5660-38, PARIS.

que soit leur appartenance syndicale et politique qui doivent définir ce qu'il faut faire. Ainsi se réalisera la véritable unité d'action contre un patronat toujours plus agressif. De ces séditions se dégagera une nouvelle direction élue par les ouvriers qui ne recommencera pas les erreurs catastrophiques de 1944, de déc. 1947, de la grève isolée des mineurs. Elle mènera la lutte jusqu'au bout, sans vaines promesses démagogiques.

(suite au verso)